

Théâtres et arts vivants: le plan de déconfinement n'est pas encore abouti

Quelques heures durant, les arts vivants ont cru qu'ils entraient en déconfinement. Trop tôt : les premières indications viendront au mieux le 18 mai.



Quand pourra-t-on revoir du théâtre en plein air – comme ici « Marie Tudor » à la Citadelle de Namur ? Ce n'est pas encore déterminé. - Bruno Arnold.



Par **[Alain Lallemand \(/43733/dpi-authors/alain-lallemand\)](#)**

Journaliste au service Culture

Le 6/05/2020 à 18:21

Les lieux festifs, récréatifs, culturels resteront fermés », a annoncé ce mercredi la Première ministre Sophie Wilmès (MR) à l'issue du Conseil national de sécurité. D'ici au 18 mai, « la reprise des événements sportifs et culturels sera analysée par les experts sur base des travaux déposés par les ministres compétents, afin de présenter un calendrier un peu plus précis, phase par phase... »

En clair, théâtres, cinémas et arts vivants : circulez ! Il est bien trop tôt pour évoquer des perspectives de reprise. Pour certains artistes et opérateurs des arts vivants, c'est une douche froide : la diffusion prématurée d'un mémo leur avait fait croire en une reprise très partielle mais concrète de quelques activités dès le 11 mai (répétitions-lectures, entraînements physiques, etc.), et de premières représentations en plein air le 18 mai.

Leurs espoirs résultaient d'un énorme malentendu.

Mardi, à la veille du Conseil national de sécurité, le cabinet de la ministre de la Culture Bénédicte Linard (Ecolo) avait organisé autour d'une douzaine de fédérations professionnelles – et en présence de la ministre – un « groupe de travail arts de la scène » afin d'imaginer ce que pourrait être le déconfinement. Deux heures de travail en matinée pour aboutir dans l'après-midi à une vision globale, en moins de 40 lignes, d'un été de déconfinement. C'est le résultat de ce travail d'exploration qui a circulé et a été mal interprété.

Une vision à négocier à trois, avant le CNS

Cette réunion était pourtant une démarche positive, visant à sonder les secteurs, synthétiser leurs avis variés pour pouvoir ensuite, comme le préconise le GEES (Group of Experts for an Exit Strategy), faire remonter une vision cohérente de déconfinement de la culture francophone... qu'il faut encore négocier au plus vite avec les deux autres ministres de la Culture de Flandre, Jan Jambon (N-VA), et de la Communauté germanophone, Isabelle Weykmans (PFF).

LIRE AUSSI

Déconfinement: le retour du spectacle vivant, mais autrement

(<https://plus.lesoir.be/298253/article/2020-05-01/deconfinement-le-retour-du-spectacle-vivant-mais-autrement>)

« Pour la culture, il s'agit d'un processus similaire à ce qu'a connu le sport », commente Nicolas Reynders, porte-parole du ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles Pierre-Yves Jeholet (MR). « Les trois ministres de la Culture sont invités à se réunir au plus tôt, dès la semaine prochaine », après quoi la synthèse de leur vision du déconfinement culturel remontera vers un groupe préparatoire et le Codeco (Comité de concertation) où se finalise une décision concertée entre fédéral et entités fédérées.

Il y a donc encore un très long chemin à parcourir entre la première concertation de terrain avec les arts de la scène – qui doit d'ailleurs se poursuivre elle aussi la semaine prochaine – et le plan de déconfinement progressif de la culture qui sera éventuellement arrêté d'ici le 18 mai.

La diffusion inattendue du mémo, mardi en fin de journée, était un signe de transparence, mais sa lecture trop hâtive a eu un effet négatif sur le secteur. Bien qu'il évoque un « calendrier potentiel » et de simples « propositions », il se référait de manière erronée au Conseil national de sécurité du 6 mai, alors que la culture n'était pas à l'agenda du CNS de ce mercredi. Certains ont pris son contenu pour argent comptant, alors que ce document de travail validé avec une certaine urgence proposait par exemple la réouverture le 11 mai d'ateliers de costumes... qui n'ont jamais fermé, et n'offrait aux théâtres d'autres perspectives au 1er septembre que des « représentations en intérieur dans le respect des normes sanitaires qui seront en vigueur ». Bref, du vent, pour ne retenir que le substantif le moins offensant qui ait circulé dans la profession.

« Nous n'avons aucun début d'accord »

Pour les artistes, le mémo a été interprété comme l'annonce d'une reprise officielle des répétitions, et certains directeurs de théâtre font écho aux mails et appels nombreux qu'ils ont reçus ce mercredi, sans savoir comment y répondre. Pour remettre ici les choses au clair, « nous n'avons aucun début d'accord avec le CNS », rappelle le directeur du Théâtre de Liège Serge Rangoni, « CNS qui, d'ailleurs, une fois le cadre défini et les délais de déconfinement sectoriel fixés, demandera au secteur de s'organiser au sein de la commission paritaire (304) pour dégager les mesures pratiques à mettre en place. Ces mesures doivent être validées au sein de chaque entreprise par le.la conseiller.e sécurité hygiène ». Bref, la reprise ne manquera pas de se faire connaître le moment venu.

LIRE AUSSI

Les arts de la scène font front commun

(<https://plus.lesoir.be/297325/article/2020-04-28/les-arts-de-la-scene-font-front-commun>)

Pour les observateurs extérieurs, il reste un constat intéressant : selon le mémo, le secteur des arts vivants rêvait d'une reprise de représentations en plein air d'artistes en solo devant un public de maximum 50 personnes, et, au 1er juillet, de spectacles en plein air de petite envergure, soit jusqu'à 250 spectateurs – avec port du masque obligatoire. Ces dates fixaient un horizon modeste. Or, même cela semble aujourd'hui bien aléatoire.



Commentaire *

Signature * Renquet Nadine

Quelques règles de bonne conduite avant de réagir (<http://plus.lesoir.be/services/charte>).

Poster